

# H(A)RT)MONIE

À La Garde, du 6 au 16 février, se dévoilera le 8e concours d'art contemporain Thèm'Art. Les œuvres sélectionnées seront exposées dans le complexe Gérard Philipe, qui accueillera par ailleurs un colloque philosophique sur le thème de cette édition : *Harmonie*.



Raphaël Bouyer, *Le cours de sophrologie*, huile sur toile 130x97cm, 2016



Laura Cohen, *Forêt(dis)continue* © DR

Depuis 2012, l'événement artistique et philosophique Thèm'Art interroge notre société à travers des thématiques comme *Désirs, Fragilités, Frontières, Révolutions, Crises(s)*... Ouvert à tous les médiums — peinture, dessin, photographie, sculpture, installation, art vidéo, multimédia... — cette 8e édition proposait aux artistes plasticiens de la région Grand Sud-Est de travailler sur le thème de l'*Harmonie*. Les 20 artistes sélectionnés seront réunis dans une **exposition collective, du 6 — vernissage à 19h — au 16 février**, à l'issue de laquelle le Prix Thèm'Art 2020 sera décerné par un jury spécialisé, composé de plusieurs personnalités représentatives et qualifiées des institutions publiques et privées de notre région. **Delphine Chevalme, lauréate 2019, est également mise à l'honneur, puisqu'elle expose son travail jusqu'au 19 février à la Galerie G.** "Je vis en Seine-Saint-Denis et les émeutes de 2005 m'ont marquée. Mon travail correspondait bien au thème *Crise(s)* de cette 7e édition", déclarait l'artiste alors que sa série de dessins à la suite sur les violences urbaines, *Burn Out*, retenait l'attention du jury l'an passé. C'est ça le concept de Thèm'Art : une exposition personnelle à la clé pour le gagnant... et un challenge de 1500€ ! Thèm'Art, c'est aussi son traditionnel **colloque philosophique, en parallèle de l'exposi-**

**tion, le 8 février.** Une rencontre entre artistes, public et philosophes. Cette année sont conviés **Philippe Granarolo**, créateur du concours, qui s'exprimera sur le thème de la *Sérénité individuelle et collective*, **Virgine Langlois** (*Mécanique quantique et pensée de demain : les clefs d'une nouvelle harmonie*) et **Valérie Dufayet** (*L'Harmonie dans les Sagesse d'Asie*). Thèm'Art souhaite ainsi affirmer et faire perdurer une volonté d'ouverture pour éveiller la curiosité du plus grand nombre. Une belle opportunité de créer du lien et d'échanger en s'inspirant des œuvres de l'exposition et en réfléchissant ensemble à l'essence de l'*Harmonie*. Car, à l'intérieur de chacun de nous, au sein de la collectivité, ou au cœur de la nature, comment définir l'harmonie ? Est-elle l'absence de tout conflit ou l'équilibre entre forces contraires ? Et pourquoi désirons-nous à ce point atteindre l'harmonie ? À vous d'y apporter votre éclairage en participant à cet événement...  
*Olivier Dalban*

Exposition : 6 au 16 fév / Colloque : 8 fév 14h30. Complexe Gérard Philipe, La Garde. Rens : ville-lagarde.fr



Marta Zgierska, vue d'exposition © DR

## SANS FARD

"Tous les arts sont comme des miroirs où l'homme connaît et reconnaît quelque chose de lui-même", écrivait le philosophe Alain. C'est l'idée que la photographe Marta Zgierska illustre à travers l'exposition *Blush*, présentée à la galerie Sintitulo. La jeune Polonaise séduit dans le monde entier, exposant à Helsinki, New York, Tokyo... Elle a aussi remporté un certain nombre de prix prestigieux, dont le **prix HSBC pour la photographie en 2016**. *Blush* est une série d'images nettes, d'une précision redoutable et qui évoquent des sculptures abstraites ou des éclaircissements aux tons doux et délicats. Cependant l'association de structures autonomes comme arrachées au corps dans des conditions médicales tranche avec les couleurs pastels et suscite l'inquiétude. L'artiste fait en réalité écho à un accident traumatique qu'elle a subi et tente de le sublimer à travers la photographie. Elle a le besoin de défaire les choses pièce par pièce, pour comprendre comment elles sont faites, comment elles fonctionnent dans le but de les reproduire. Ce miroir invoque au fond ce qu'il a de brutal dans la sublimation de la beauté. **Marta cherche à dénoncer la mise en scène de soi, l'identité factice, le narcissisme et la complaisance de notre société superficielle.** Elle s'appuie notamment sur l'objectivation du corps des femmes que l'on soumet à des critères de beauté, à une quête du plus-que-parfait. *Blush* est d'abord le maquillage involontaire qui apparaît sous le coup de l'émotion, mais aussi un "fard", soit un masque où l'on inscrit l'expression de l'émotion même : timidité, plaisir, honte, colère ? Photographe engagée et féministe, Marta Zgierska utilise l'art pour nous confronter aux failles de la société. *Alix Deceux*

Jusqu'au 8 mars, Galerie Sintitulo, Mougins. Rens : galeriesintitulo.com

## Le Var sous tous les angles

Les décors naturels proposés par le Var inspirent habitants, vacanciers et voyageurs pour faire des selfies ou autres photos souvenirs destinées aux réseaux sociaux. Bernard Plossu en a fait son terrain d'expression. La Villa Théo, au Lavandou, accueille ses travaux, jusqu'au 21 mars prochain.

Depuis plusieurs années, le photographe parcourt le département avec son appareil pour montrer les beautés de Port-Croix, Sanary ou Bandol. La **Collection départementale d'art du Var** ressort une bonne partie de ces clichés pour une exposition inédite "hors les murs" à la Villa Théo, au Lavandou : **Promenades varoises**. Une balade à travers des paysages urbains, méditerranéens ou forestiers, familiers aux Varois. En octobre 2019, Bernard Plossu amène son objectif dans la ville du Lavandou pour ajouter la cité balnéaire aux murs de l'exposition, témoins de ses aventures. Le photographe n'est pas du genre à se limiter à une seule région du monde. Le natif de Đà Lạt au Vietnam n'a cessé de parcourir le globe, commençant par le Sahara dès 1958. Sa curiosité et son amour des paysages lui permettant de lever les frontières des hommes pour se rendre au Mexique, en Californie, au Portugal et au Niger pour ne citer que ces quatre "régions" du monde. C'est dans ce dernier pays qu'il prend une décision : ses photos seront désormais en noir et blanc, afin de s'écarter d'une certaine photographie plus "commerciale". C'est cinq ans plus tôt, en 1970, en Inde, que le français crée son propre style : **le surbanalisme, dont le but est de montrer une intensité immanente de la banalité.** Le spectaculaire n'est donc pas le credo de cet artiste et les photos exposées à la Villa Théo le montrent bien. Tantôt s'offre à notre regard une femme assise sur une chaise en train de regarder un port, tantôt c'est une voiture qui descend une des routes du Lavandou. Cette exposition raconte le quotidien varois, les habitants en balade, les villas méditerranéennes, les immenses plages vides avec quelques badauds. Une **invitation à entrer dans un monde familier, raconté avec poésie et humilité.** *Tangy De Carvalho*

Jusqu'au 21 mars, Villa Théo, Le Lavandou. Rens : villa-theo.fr



Bernard Plossu - 26,8x17,8 cm. *Saint-Clair plage joggeuse* 2019 © DR

## Eugène Frey, magicien de l'image

Pour sa réouverture, la Villa Paloma – Nouveau Musée National de Monaco (NMNM) accueille l'exposition *Variations : Les Décors lumineux d'Eugène Frey présentés par João Maria Gusmão*. Du 7 février au 7 mai, l'exposition rassemble pour la 1e fois 300 œuvres sur papier et plaques de verre d'Eugène Frey.

Peintre, mais aussi affichiste et illustrateur, Eugène Frey (1864-1942) est **l'inventeur de la technique scénographique des "Décors lumineux à transformations"**, système complexe de projections lumineuses permettant de conférer aux décors de scène de multiples variations de couleurs, de lumières et de formes tout en y intégrant des images en mouvement. Devenue un élément très utilisé dans les opéras modernes, la projection d'images animées sur scène n'est effectivement pas une invention récente ! Dès la fin du 19e siècle, dans le sillage d'Henri Rivière, qui a développé l'usage des vues de lanterne magique dans les pièces d'ombres, afin de projeter des décors en couleurs avec des effets de profondeur, Frey se construit une réputation dans le milieu des cabarets artistiques montmartrois, notamment La Boîte à musique, qu'il dirigera, puis le célèbre théâtre du Chat Noir qui semble avoir particulièrement influencé sa conception des projections.

Mais c'est à l'Opéra de Monte-Carlo en 1907, lorsqu'il représente des personnages et des animaux en mouvement, dans la course à l'abîme de *La Damnation de Faust* de Berlioz, puis en 1909, en offrant à *La Walkyrie* de Wagner des effets spéciaux permettant à la mythique Chevauchée de l'acte III de bondir sur scène, qu'Eugène Frey éblouit son monde. **Pour cette exposition à portée historique, Célia Bernasconi, conservatrice du NMNM, a choisi d'associer l'artiste contemporain João Maria Gusmão** qui réinterprète différentes techniques de projections dans une installation scénographiée de lanternes magiques, offrant aux visiteurs une expérience de "micro cinéma en lumière continue". Imaginée en collaboration avec Pedro Paiva, son installation se confron-

## MÉTAMORPHOSES

Pour la 1e fois en France depuis les années 70, le Musée Matisse consacre une exposition aux sculptures du maître qui représentent un pan majeur de son travail encore trop ignoré. Si l'exposition *Cinéma Matisse*, qui vient de se terminer, était une exclusivité mondiale, celle qui lui succède n'a rien à lui envier, tant elle donne un éclairage nouveau à la collection du musée niçois. Malgré quelques expositions qui furent bien souvent organisées après son décès, les sculptures du maître sont restées longtemps dans l'ombre de sa peinture. Le Musée Matisse, dont les collections sont historiquement constituées d'un riche ensemble de sculptures de la collection Jean Matisse, ne pouvait qu'accueillir favorablement ce projet *Matisse Métamorphoses*, initié par le Kunsthau Zurich. Les opinions divergent sur le rôle que ses sculptures jouent dans son œuvre, car aux yeux de nombreux connaisseurs, elles ne seraient que des "études privées" au service de sa peinture. Henri Matisse les a lui-même qualifiées de "compléments d'études", en soulignant qu'il avait "fait de la sculpture comme un peintre". Mais ce sont des propos de fin de carrière qu'il faut relativiser. Car si le travail d'un artiste avec un médium constitue une inspiration pour le travail effectué en parallèle avec un autre, et qu'il y a donc interaction entre les genres, il ne faut pas non plus perdre de vue que **la pratique de la sculpture a largement contribué à l'élaboration de sa "méthode artistique" que Matisse a appliquée sur quasiment toutes ses principales sculptures : la progression formelle, la reprise du même motif.** D'un côté, Matisse explicite ainsi les différentes étapes du processus créatif d'une figure donnée, qui, dans le cas du *Nu de dos* (I-IV), pouvait durer plus de 20 ans ! D'un autre côté, il ne s'agit pas là d'une série cohérente, comme on pourrait d'abord le présumer, mais de sculptures à part entière qui correspondent chaque fois à un état abouti dans son élan créatif. Outre cette méthode, l'exposition portera sur trois autres éléments marquants qui caractérisent ces sculptures : **Les sources d'inspiration** (Rodin, Michel-Ange et l'art de l'Antiquité ont déjà été abordés dans différentes expositions) ; **Les principes formels** (dont la sinuosité, ce que l'artiste appelait "l'arabesque") ; **Matisse à l'œuvre, photographies.** En dehors des photos d'Eugène Druet, Edward Steichen, Brassai, Alvin Langdon Coburn, Hélène Adant et autres, qui montrent tantôt Matisse sculptant tantôt ses sculptures, l'exposition donnera également à voir les clichés dits "in progress" de ses peintures qui illustrent le processus de travail de l'artiste. *Alix Deceux*

14 fév au 4 mai, Musée Matisse, Nice. Rens : musee-matisse-nice.org



Musée Matisse, Nice © A. Vol d'oiseau - D.R.

tera dans un **parcours "pré-cinématographique"** aux projets de Frey et d'autres artistes, comme les créations d'**Henri Rivière** bien sûr, les expériences fantasmagoriques du grand **Georges Méliès**, les films de silhouettes de **Lotte Reiniger**, les chorégraphies de **Loïe Fuller**, et bien d'autres... Pour l'anecdote, et pour symboliser les liens qui unissent Eugène Frey à Monaco et au NMNM en particulier, ce dernier a édité, à l'occasion des 150 ans de la naissance du peintre, un timbre représentant le dispositif de projection utilisé dans *La Damnation de Faust* de Berlioz ! *Pascal Linte*

7 fév au 20 mai, Villa Paloma – Nouveau Musée National de Monaco. Rens : nmnm.mc



Eugène Frey - Double plaque de verre peinte (fac-similé), s.d. 9 x 12 cm Monte-Carlo Société des Bains de Mer